

---

# PANORAMA DE PRESSE

---

12/07/2020

Insitut Covid 19 Ad Mémoriam

# SOMMAIRE

---

---

## AGENCES DE PRESSE

(3 articles)

---

---



jeudi 28 mai 2020

**Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie** (342 mots)

Page 6

(Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation ...

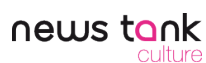


vendredi 5 juin 2020  
15:52

**« Covid-19 Ad Memoriam » : un institut sur l'impact sociétal de la pandémie sous l'égide de l'IRD** (1125 mots)

Page 7

• « Une méta plateforme de recherche, lieu de partage des connaissances actuelles et à venir grâce à des projets de recherche sur l'impact sociétal d...



vendredi 5 juin 2020  
19:16

**IRD : lancement d'un institut pluridisciplinaire pour documenter l'histoire de l'épidémie de Covid-19** (915 mots)

Page 13

• « Créer une méta-plateforme de recherche, lieu de partage des connaissances actuelles et à venir sur l'impact sociétal du Covid-19, grâce à des proj...

---

---

## PRESSE QUOTIDIENNE NATIONALE

(3 articles)

---

---



jeudi 11 juin 2020

**L'Institut Covid-19 Ad Memoriam commence ses travaux**

(1305 mots)

Page 19

Chercheurs, soignants, artistes et juristes forment l'équipe qui sera chargée de cette plate-forme de recherche et de réflexion co...



vendredi 19 juin 2020

**L'impact du Covid-19 sous le regard des chercheurs** (416 mots)

Page 22

Comment penser la pandémie? Comment mesurer et qualifier ses impacts sur la société, l'art, le rapport au travail ou à la s...



mardi 26 mai 2020

**La recherche se penche sur les impacts sociétaux de la pandémie** (576 mots)

Page 23

Que retiendrons-nous de l'épidémie de Covid-19? Quelles seront ses conséquences durables sur nos sociétés et comment y fer...

---

---

## PRESSE QUOTIDIENNE RÉGIONALE

(4 articles)

---

---

**L'INDÉPENDANT**

jeudi 28 mai 2020  
19:33

**Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie** (435 mots)

Page 25

(Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un in...

**LADEPECHE.fr**

jeudi 28 mai 2020  
19:32

**Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie** (452 mots)

Page 27

Publié le , mis à jour (Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mon...

**CentrePresse.fr**  
Aveyron

jeudi 28 mai 2020  
19:34

**Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie** (433 mots)

Page 29

(Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un institut...

**La Provence**

jeudi 28 mai 2020  
21:06

**Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie** (416 mots)

Page 31

L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un institut pluri-disci...

---

---

## AUDIOVISUEL

(1 article)

---

---

**média+**  
le quotidien des professionnels des médias

mardi 23 juin 2020

**RFI/ «Autour de la question» : «Quelle mémoire de la pandémie de COVID-19 pour notre avenir commun ?» ce 23 juin** (173 mots)

Page 34

Ce mardi 23 juin 2020, de 16h10 à 17h00 dans le magazine «Autour de la question», RFI proposera de s'intéresser à «Quelle m...

**arte**

**Réfléchir, comprendre et se souvenir de la pandémie**

<https://www.arte.tv/fr/videos/098461-000-A/reflechir-comprendre-et-se-souvenir-de-la-pandemie/>

**RCF**  
RADIO

**Covid-19 Ad Memoriam, un nouvel institut pour penser la pandémie**

<https://rcf.fr/la-matinal/covid-19-ad-memoriam-un-nouvel-institut-pour-penser-la-pandemie>

## Ad Memoriam, un nouvel institut pluridisciplinaire dédié aux conséquences sociétales de la crise Covid-19 (402 mots)

Page 36

L'institut Covid-19 Ad Memoriam réunit chercheurs, soignants, artistes, juristes, associations de victimes, autorités spirituelles ...

## Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie (390 mots)

Page 37

L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un institut pluri-d...

## Le Magazine du Week-End - 12 juillet 2020

### Covid-19 : quelles leçons tirer de ces derniers mois pour faire face à une possible résurgence ?

Ce que l'on a appris pendant la crise sanitaire, vaut-il ce que l'on est déjà en train d'oublier ?

L'été est là, avec son lot de coude-à-coude, de rassemblements joyeux, de sueurs que l'on mêle et de verres qu'on partage... Les vacances apparemment, ne supportent pas les gestes barrières.

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-magazine-du-week-end/coronavirus-a-t-deja-oublie-les-syriens-victimes-collaterales-des-nouvelles-sanctions-americaines>

---

---

# AGENCES DE PRESSE

---

---

## Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie

(Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un institut pluri-disciplinaire afin d'évaluer l'impact de la crise sanitaire et les évolutions à long terme dans la société post Covid-19.

Réunir des experts issus des domaines médicaux, scientifiques, juridiques, associatifs, philosophiques, ou artistiques pour "penser ensemble la pandémie de Covid-19, qui constitue une rupture anthropologique majeure pour la société française et, plus largement notre monde globalisé".

C'est l'ambition de l'institut de recherche baptisé "Covid-19 Ad Memoriam", lancé le 25 mai sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practice. Le centre est soutenu et financé par plusieurs instituts publics français dont l'Université de Paris, le CNRS et l'Inserm.

Comment reconnaître à leur réelle valeur les métiers si indispensables à notre vie commune et aujourd'hui si peu reconnus ? Comment renouer

avec des expériences artistiques, culturelles et collectives dans le nouveau contexte sanitaire ? L'ambition de ce nouvel institut est de mettre en commun tout un vivier de connaissances afin d'aboutir à une analyse complète et transversale des nombreux impacts sociétaux liés à l'actuelle crise sanitaire.

"Les conséquences de cette crise sur la société seront nombreuses et durables, il s'agit de les mesurer, et de travailler à renforcer nos capacités d'anticipation et de résilience collective", explique un communiqué diffusé mercredi 27 mai.

Concrètement, le centre disposera d'une méta-plateforme sur laquelle seront régulièrement publiées des recherches dans une large gamme de disciplines. Une deuxième plateforme diffusera des propositions adressées aux politiques publiques, aussi bien dans les thématiques de la santé, de l'éducation, de la justice que de la culture.

Le Pr Jean-François Delfraissy (Président du Conseil scientifique COVID-19) et la virologue Françoise

Barré-Sinoussi (Présidente du CARE COVID-19) sont les deux présidents d'honneur de ce nouvel institut basé au laboratoire de recherche pluri-disciplinaire CEPED (Université de Paris, IRD, Inserm) et dirigé par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault.

"L'institut COVID-19 Ad Memoriam se rapprochera de plus d'initiatives similaires dans d'autres pays, grâce notamment au partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé", précise par ailleurs le communiqué. ■



L'ambition de l'institut Covid-19 Ad Memoriam est de mettre en commun tout un vivier de connaissances afin d'aboutir à une analyse complète et transversale des nombreux impacts sociétaux liés à l'actuelle crise sanitaire.  
(Droits : ArtMarie / Istock.com)

*par Relaxnews*



## « Covid-19 Ad Memoriam » : un institut sur l'impact sociétal de la pandémie sous l'égide de l'IRD

- « Une méta plateforme de recherche, lieu de partage des connaissances actuelles et à venir grâce à des projets de recherche sur l'impact sociétal

de la pandémie, menés dans une large gamme de disciplines scientifiques et d'approches, et soutenus par des financements publics ;

- Une plateforme de propositions pour alimenter les politiques publiques (santé, culture, éducation, justice...) et contribuer à l'invention collective de pratiques commémoratives, puisqu'il n'est pas d'espérance ni de progrès sans connaissance de l'Histoire, ni entretien de la mémoire. »

Telles sont les deux principaux objectifs annoncés par l'Institut Covid-19 Ad Memoriam, créé le 25/05/2020 et porté par l'

IRD

Institut de recherche pour le développement . Créé sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practices de l'IRD, basé au

ceped

centre population et développement

(Université de Paris/IRD/Inserm), « l'Institut est organisé sous la forme d'un consortium réunissant les différentes parties prenantes, ce qui permet au projet d'être évolutif et lui donne tout son sens », ajoute l'IRD.

« L'institut Ad Memoriam fait le pari de la rencontre des expertises et expériences multiples en réunissant des chercheurs de toutes disciplines des plus fondamentales aux sciences humaines et sociales, des soignants, juristes, artistes, autorités spirituelles et culturelles, représentants des grands courants de pensée, entrepreneurs et autres représentants de la société civile », indique l'IRD.

Des « institutions majeures venant des mondes de la recherche, de la santé, du droit et de la justice, des associations de victimes, des autorités spirituelles et culturelles et grands courants de pensée, ou encore des arts et de la culture » participeront également au consortium, conclut l'IRD.

« L'Institut recevra ses premiers financements d'organismes publics de recherche (Université de Paris,

CNRS

Centre national de la recherche scientifique

ENS

Ecole normale supérieure

PSL

Paris Sciences Lettres

Inserm

Institut national de la santé et de la recherche médicale

, IRD, etc) », indique l'IRD.

Un espace de conservation de l'Histoire

« L'Institut sera aussi un espace de conservation de l'Histoire et d'entretien de la mémoire des événements, grands et petits, liés à l'épidémie. Il veillera à entretenir le souvenir des actes de courage et de dévouement qui auront permis d'atténuer les effets de la pandémie, et de contribuer à esquisser des solutions durables pour l'avenir », indique l'IRD.

« L'Institut encouragera la réflexion et l'invention collectives de pratiques commémoratives, avec l'ensemble des membres réunis dans son consortium. Il faut conférer une dimension collective aux ruptures vitales les plus intimes - la séparation, la distanciation, la mort, le deuil - mais réparer également les multiples déchirures des relations sociales, éducatives, économiques et politiques que l'épidémie entraîne, en vue de fortifier les multiples cadres qui, à tous les niveaux, soutiennent les liens sociaux », ajoute l'IRD.

L'organisation de l'Institut Covid-19 Ad Memoriam

Un portage et une gestion assurés par le

WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practices de l'IRD, nouvellement labellisé par l'Organisation Mondiale de la Santé et basé au Ceped (Université de Paris /

IRD

Institut de recherche pour le développement

Inserm

Institut national de la santé et de la recherche médicale

La direction assurée par

Laëtitia Atlani-Duault, directrice de recherche en anthropologie à l'IRD au Ceped et Directrice du WHO Collaborative Center C-Chap. Laëtitia Atlani-Duault est également professeure affiliée à l'Université Columbia -School of Public



Health, et membre du Conseil scientifique Covid-19 et du

Care

Comité analyse recherche et expertise

Une équipe opérationnelle avec Sadek Beloucif, Franck Chauvin, Alain Cordier, Eric Garandeau, Antoine Garapon, et Denis Malvy.

Un conseil d'orientation stratégique réunit des représentants d'établissements qui sont directement impliqués dans l'Institut et y apportent de façon durable des moyens structurels. Parmi ses membres, quelques exemples : Edouard Kaminski

Edouard Kaminski (Université de Paris), Sandrine Lefranc (

CNRS

Centre national de la recherche scientifique

Frédéric Worms

Frederic Worms

ENS

Ecole normale supérieure

PSL

Paris Sciences Lettres

Yazdan Yazdanpanah

Yazdan Yazdanpanah

Inserm

Institut national de la santé et de la recherche médicale

),etc.

Un comité scientifique international est chargé d'examiner la stratégie, les orientations scientifiques, le cas échéant les projets d'ampleur financés sur budget propre de l'Institut.

Deux présidents d'honneur , les professeurs Jean-François Delfraissy

Jean-françois Delfraissy , président du Conseil scientifique Covid-19, et Françoise Barré-Sinoussi

Françoise Barré-Sinoussi , présidente du Care Covid-19.

## Composition du consortium

Participent à ce consortium, en date du 25/05/2020, et de manière non exhaustive :

### Les membres du consortium (1/2)

Le Mesri,

L'Université de Paris,

L'IRD,

Le CNRS,

L'Inserm,

L'ENS PSL,

L'ANR,

L'Université de Bordeaux,

L'IHEJ,

Le MEAE,

### Les membres du consortium

### Les membres du consortium (2/2)

Le CCNE,

Le HCSP,

L'association France Victimes,

L'Université Paris Saclay,

Le Samu 93,

Le Syndicat National des Médecins Chirurgiens, Spécialistes, Biologistes et Pharmaciens des Hôpitaux Publics,

Le CN2R,

L'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France,

Le Global Research Institute of Paris.

Institut de recherche pour le développement

Organisme de recherche placé sous la double tutelle des ministères de l'enseignement supérieur et de la recherche et des affaires étrangères et du développement international.

Général

Chiffres clés

Statut

EPST (Établissement public à caractère scientifique et technologique)

Tutelles

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, et du ministère des affaires étrangères et européennes

Implantations (dont siège)

Marseille (siège)

P-DG

Valérie Verdier

Direction

Directrice générale déléguée : Corinne Brunon-Meunier (depuis le 02/03/2020)

Personnels

Chercheurs

Personnels administratifs et techniques

1214 ITRF

Derniers articles sur cette organisation

« Covid-19 Ad Memoriam » : un institut sur l'impact sociétal de la pandémie sous l'égide de l'IRD

- « Une méta plateforme de recherche, lieu de partage des connaissances actuelles et à venir grâce à des projets de recherche sur l'impact sociétal de la pandémie, menés dans une large gamme de...

IRD : une période « de sauvegarde » du 11 au 15/05/2020 avant la reprise progressive sur site (PRA)

L'IRD met en place une période dite « de sauvegarde », du 11 au 15/05/2020, au cours de laquelle les sites resteront fermés « dans les conditions actuelles, permettant leur préparation à une...

## IRD : lancement d'un institut pluridisciplinaire pour documenter l'histoire de l'épidémie de Covid-19

• « **Créer une méta-plateforme de recherche, lieu de partage des connaissances actuelles et à venir sur l'impact sociétal du Covid-19, grâce à des**

projets de recherche, menés dans une large gamme de disciplines scientifiques et d'approches, et soutenus par des financements publics, • Faire des propositions pour alimenter les politiques publiques (santé, culture, éducation, justice...) et contribuer à l'invention collective de pratiques commémoratives liées à l'épidémie, puisqu'il n'est pas d'espérance ni de progrès sans connaissance de l'Histoire, ni entretien de la mémoire », tels sont les principaux objectifs de l'Institut Covid-19 Ad Memoriam porté par l'Institut de recherche pour le développement et lancé le 25/05/2020.

Créé sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practices de l'IRD

IRD Institut de recherche pour le développement, basé au Ceped

Ceped Centre Population et Développement

(Université de Paris/IRD/Inserm), « L'Institut est organisé sous la forme d'un consortium réunissant les différentes parties prenantes, ce qui permet au projet d'être évolutif et lui donne tout son sens », selon l'IRD.

« L'institut Covid-19 Ad Memoriam fait le pari de la rencontre des expertises et expériences multiples en réunissant des chercheurs de toutes disciplines - des plus fondamentales aux sciences humaines et sociales -, des soignants, juristes, artistes, autorités spirituelles et culturelles, représentants des grands courants de pensée, entrepreneurs et autres représentants de la société civile. Des institutions majeures venant des mondes de la recherche, de la santé, du droit et de la justice, des associations de victimes, des autorités spirituelles et culturelles et grands courants de pensée, ou encore des arts et de la culture participeront également au consortium », ajoute l'IRD.

L'Institut recevra ses premiers financements d'organismes publics de recherche : l'Université de Paris, le CNRS

CNRS Centre national de recherche scientifique, l'ENS

ENS École normale supérieure

PSL

PSL Paris Sciences et Lettres Paris Sciences et Lettres (PSL) est une université de recherche de rang mondial qui regroupe 26 établissements prestigieux couvrant tous les domaines du savoir : sciences, arts, sciences humaines et so-

ciales. Elle regroupe plus de 5 000 chercheurs, 178 laboratoires et 22 000 étudiants.

, l'Inserm

Inserm Institut national de la santé et de la recherche médicale, l'IRD, etc.

Un espace de conservation de l'Histoire

Un espace de conservation de l'Histoire

« L'Institut sera aussi un espace de conservation de l'Histoire et d'entretien de la mémoire des événements, grands et petits, liés à l'épidémie. Il veillera à entretenir le souvenir des actes de courage et de dévouement qui auront permis d'atténuer les effets de la pandémie, et de contribuer à esquisser des solutions durables pour l'avenir », indique l'IRD

IRD Institut de recherche pour le développement

.

« L'Institut encouragera la réflexion et l'invention collectives de pratiques commémoratives, avec l'ensemble des membres réunis dans son consortium. Il faut conférer une dimension collective aux ruptures vitales les plus intimes - la séparation, la distanciation, la mort, le deuil - mais réparer également les multiples déchirures des relations sociales, éducatives, économiques et politiques que l'épidémie entraîne, en vue de fortifier les multiples cadres qui, à tous les niveaux, soutiennent les liens sociaux », ajoute l'IRD.

L'organisation de l'Institut Covid-19 Ad Memoriam

L'organisation de l'Institut Covid-19 Ad Memoriam

Un portage et une gestion assurés par le WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practices de l'IRD, nouvellement labellisé par l'Organisation mondiale de la santé et basé au Ceped

Ceped Centre Population et Développement

(Université de Paris / IRD / Inserm ).

La direction assurée par Laëtitia Atlani-Duault, directrice de recherche en anthropologie au Ceped et directrice du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practices. Laëtitia Atlani-Duault est également professeure affiliée à l'Université Columbia -School of Public Health (États-Unis) et membre du conseil scientifique Covid-19 et du Care Covid-19.

Une équipe opérationnelle avec Sadek Beloucif, Franck Chauvin, Alain Cordier, Éric Garandeau, Antoine Garapon et Denis Malvy.

Un conseil d'orientation stratégique réunissant des représentants d'établissements qui sont directement impliqués dans l'Institut et y apportent de façon

durable des moyens structurels. Parmi eux figurent Édouard Kaminski (Université de Paris), Sandrine Lefranc ( CNRS

CNRS Centre national de recherche scientifique ), Frédéric Worms ( ENS

ENS École normale supérieure

- PSL

PSL Paris Sciences et Lettres Paris Sciences et Lettres (PSL) est une université de recherche de rang mondial qui regroupe 26 établissements prestigieux couvrant tous les domaines du savoir : sciences, arts, sciences humaines et sociales. Elle regroupe plus de 5 000 chercheurs, 178 laboratoires et 22 000 étudiants.

) ou encore Yazdan Yazdanpanah ( Inserm

Inserm Institut national de la santé et de la recherche médicale ).

Un comité scientifique international, chargé d'examiner la stratégie, les orientations scientifiques et, le cas échéant, les projets d'ampleur financés sur le budget propre de l'Institut.

Deux présidents d'honneur, les professeurs Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique Covid-19, et Françoise Barré-Sinoussi, présidente du Care Covid-19.

Parmi les membres du consortium :

Parmi les membres du consortium :

L'Université de Bordeaux

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Association France Victimes

Global Research Institute of Paris

La Cité de l'architecture et du patrimoine

L'Institut français d'architecture

L'Opéra de Bordeaux

L'Opéra de Dijon

Le théâtre de Toulon

Le théâtre d'Antilles

Des artistes de toutes les disciplines (peintres, musiciens, cinéastes,écrivains, architectes...)

---

---

PRESSE QUOTIDIENNE  
NATIONALE

---

---

## L'Institut Covid-19 Ad Memoriam commence ses travaux

**Chercheurs, soignants, artistes et juristes forment l'équipe qui sera chargée de cette plate-forme de recherche et de réflexion collective sur l'impact sociétal de la crise sanitaire.**

Des médecins impliqués dans la vie religieuse, un oncologue investi dans la prévention, un haut fonctionnaire engagé dans la politique culturelle, un magistrat versé dans la recherche sur la régulation juridique... ce sont quelques-uns des promoteurs du nouvel Institut Covid-19 Ad Memoriam, une plate-forme de recherche et de réflexion collective sur l'impact sociétal de la crise sanitaire sans précédent due au SARS-CoV-2, qui doit réunir son comité d'orientation pour la première fois vendredi 12 juin.

Pour ses initiateurs, il y a urgence à démarrer le travail. « L'oubli est une chose qui risque d'arriver très vite », prévient Jean-François Delfraissy, président d'honneur, avec Françoise Barré-Sinoussi, de l'Institut Covid-19 Ad Memoriam et, par ailleurs, président du conseil scientifique, chargé d'éclairer l'exécutif pendant l'épidémie.

« Il ne faut pas se laisser prendre par le temps. Les citoyens auront envie d'oublier cette grande peur et on peut le comprendre. Mais on ne peut laisser oublier ce qui s'est passé dans ces circonstances totalement exceptionnelles. Il faut poser rapidement les bases de nouveaux questionnements. »

*« Vivre une expérience et ne pas la transmettre, c'est la trahir », Elie Wiesel*

L'architecte de cette initiative académique indépendante, qui n'a, pour l'instant, pas d'équivalent dans d'autres pays, est l'anthropologue Laëticia Atlani-Duault. « C'est une réflexion collective pour se projeter vers l'avenir. Elle associe des mondes multiples qui d'ordinaire ne se parlent pas ou, en tout cas, ne fabriquent pas de commun ensemble », explique-t-elle. L'Institut Covid-19 Ad Memoriam veut précisément se saisir non seulement des drames, mais aussi de tout ce qui a émergé « d'inventions collectives, de nouvelles formes de solidarités » pour « réfléchir ensemble à de nouvelles formes de vie en commun post Covid-19 ». Une phrase d'Elie Wiesel revient parmi les initiateurs du projet : « Vivre une expérience et ne pas la transmettre, c'est la trahir. »

### **La pandémie de Covid-19, une « rupture anthropologique »**

Pour prendre la mesure de la « rupture anthropologique » que constitue à ses yeux la pandémie globale, la chercheuse a composé son équipe avec des personnalités qui « ont tous un pied dans la réflexion critique et un pied dans l'action, des intellectuels qui s'engagent et des acteurs qui réfléchissent ». C'est aussi le profil de cette spécialiste des crises humanitaires et sanitaires. Ses recherches l'ont conduite en Asie centrale, en Transcaucasie, en Afrique, en Asie du Sud-Est sur la piste des épidémies de sida, d'Ebola, de H1N1 et sur celle des violences sexuelles organisées.



Elle a également travaillé sur la gouvernance de la réponse à ces crises, que ce soit dans des organisations internationales ou des Etats. Elle est aujourd'hui membre de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise catholique (Ciase) et du conseil scientifique sur le Covid-19.

*« Ce travail est essentiel, car l'homme a une tendance à l'amnésie », Denis Malvy, infectiologue*

Cette initiative de chercheurs et d'universitaires est soutenue par des poids lourds de la recherche, comme l'université de Paris, le CNRS, l'Inserm, l'Ecole normale supérieure et l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Elle sera financée sur appel d'offres ou sur projet. Elle aura pour particularité d'associer des acteurs de la société aussi variés que des associations, des artistes, des acteurs de la santé, du droit, de l'économie, de l'éducation, des associations et des autorités spirituelles. « Ce travail est essentiel, car l'homme a une tendance à l'amnésie », insiste Denis Malvy, infectiologue spécialiste d'Ebola, directeur de l'unité des maladies infectieuses et tropicales du centre hospitalier universitaire de Bordeaux, qui rappelle l'oubli dans lequel sont tombées la grippe asiatique de 1953 et celle de Hongkong de 1969.

« On a l'impression qu'on redécouvre le monde. Il faut cultiver la mémorialisation, sinon on redécouvrira à nouveau tout à la prochaine épidémie et on réclamera à nouveau tout à l'Etat-providence... »

C'est précisément la nouveauté de la réponse à l'épidémie de Covid-19 qui interroge Franck Chauvin, le président du Haut Conseil de santé public. « Pour la première fois face à une épidémie, le sanitaire l'a emporté sur tout autre considération et on a arrêté complètement des pays, résume-t-il. Il faut comprendre pourquoi. Et pourquoi, aussi, les populations ont plutôt bien accepté les mesures, en Europe notamment. La Grande-Bretagne, qui avait choisi une autre attitude, a dû faire machine arrière. »

Il souhaite aussi comprendre comment il se fait que soudain, dans cette période, « nous avons perdu tous nos repères en recherche clinique », l'hydroxychloroquine étant « un cas d'école » : « Les épidémies, c'est mon quotidien, explique Denis Malvy. Violences, rumeurs, faux sachants, médicaments miracles et boucs émissaires : on retrouve toujours les mêmes ingrédients, les mêmes schémas. »

#### **« Il s'est passé quelque chose en profondeur »**

L'Institut ira au-delà de la seule réponse sanitaire. « Il s'est passé quelque chose en profondeur. Il y a eu des drames, des choses positives, de l'inventivité. Il faut malaxer tout cela. C'est en comprenant ce qui s'est passé que l'on se dote de mémoire pour l'avenir. Et pour le comprendre, on a besoin de tous les points de vue, des acteurs, des victimes, et pas seulement celui des chercheurs », estime Alain Cordier, ancien directeur général de l'AP-HP et ancien président du directoire de Bayard Presse.

Avec une facilité déconcertante, des blocages installés depuis des années, voire des décennies, ont sauté. Comme le problème de la surpopulation carcérale, avec la baisse soudaine de 12 000 du nombre de détenus. « Je suis partisan du numerus clausus dans les prisons, témoigne Antoine Garapon. Jusque-là,

on se heurtait à un mur. On va enfin pouvoir poser cette question-là. Ça libère l'imagination. »

Pour le secrétaire général de l'Institut des hautes études sur la justice, le confinement a aussi mis en évidence le fait qu'un « gouvernement où tout repose sur le centre, les instructions, n'est plus possible ». Des sujets demeurés en sourdine sont apparus de manière criante, comme « la mise à jour des déterminants sociaux de la santé », relevée par Alain Cordier.

*« Il faut mélanger les disciplines, faire travailler ensemble différents univers », Eric Garandeau*

« Il faut recenser ce qui est apparu pendant la pandémie ou s'est accéléré. Je pense au recours aux nouvelles technologies, au télétravail, à l'éducation, qui sera bouleversée par l'e-learning, l'auto-apprentissage... Il faut mélanger les disciplines, faire travailler ensemble différents univers. Il faut voir ce qui peut être retenu comme positif et éviter la reproduction du négatif », énumère Eric Garandeau, haut fonctionnaire en disponibilité, ancien directeur du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Il se fait fort de mobiliser le monde de la culture : « Quel est l'impact du virus et du confinement sur la production artistique ? Aura-t-il donné lieu à des productions artistiques nouvelles, à des nouvelles formes d'écriture, de jeu, de scénarios ? »

L'irruption massive du risque de mort dans la vie sociale et politique, les questions liées aux rites en contexte épidémique, donc à la vie spirituelle, a conduit les initiateurs de l'Institut à y associer des personnalités liées aux cultes. « En France, le politique, l'administration, ont du mal à aborder l'ouverture aux cultes. Je crois intéressante la perspective de travailler avec eux, de s'ouvrir à leur regard et à leur capacité interpellative », estime Antoine Garapon.

Sadek Beloucif, le chef du service anesthésie réanimation d'Avicennes, à Bobigny (Seine-Saint-Denis), engagé dans le Conseil français du culte musulman (CFCM), a été frappé des réactions de ses internes et des infirmières en première ligne. « Ceux qui ont été directement au contact avec le front de la réanimation ont fait front, justement. Ceux qui n'ont pas été directement en prise avec le service aigu ont davantage été touchés par la peur. »

La participation d'acteurs de la société civile à l'Institut aura aussi une autre vertu, pour Jean-François Delfraissy. Ces derniers mois, le président du conseil scientifique a proposé à l'exécutif de mettre en place « un comité de liaison citoyen, pour faire un retour aux décideurs, notamment sur le déconfinement ». Il n'a pas été entendu et le regrette. « Cela aurait été une opportunité de ne pas être uniquement top down [de haut en bas]. Cette plate-forme pourrait peut-être servir à cela ! »

*par Cécile Chambraud*





FRANCE

## L'impact du Covid-19 sous le regard des chercheurs

Piloté par l'anthropologue Laëtitia Atlani, l'institut Covid-19 Ad Memoriam entend réunir des chercheurs et des témoins de tous les horizons pour travailler sur les conséquences de la pandémie dans la société.

**C**omment penser la pandémie? Comment mesurer et qualifier ses impacts sur la société, l'art, le rapport au travail ou à la spiritualité? Ce sont quelques-unes des questions vertigineuses auxquelles des chercheurs de toutes les disciplines vont désormais s'atteler à répondre, alors que la France est sortie de la vague du Covid-19. Et c'est la tâche que s'assigne un institut qui vient d'être lancé sous l'égide de plusieurs universités et instituts de recherche, baptisé Covid-19 Ad Memoriam.

Le nouvel institut, qui réunit des acteurs aussi différents que l'université de Paris, l'École normale supérieure (ENS), le Samu93, des collectifs d'artistes ou des responsables religieux, entend agir dans deux domaines: d'une part, constituer une plateforme de recherche permettant à des acteurs d'univers différents de partager des expériences et des analyses de la pandémie; de l'autre, formuler des

propositions pour développer de «nouvelles pratiques commémoratives» sur le Covid.

Y travailleront des chercheurs comme le philosophe et codirecteur de l'ENS Frédéric Worms, le président du Haut Conseil de la santé publique, Franck Chauvin, le magistrat Antoine Garapon ou encore l'anesthésiste et président du conseil d'orientation à la Fondation de l'islam de France, Sadek Beloucif. Les premiers travaux devraient être rendus à l'automne.

«Vivre une expérience sans la transmettre, c'est la trahir», insiste ainsi l'anthropologue Laëtitia Atlani, citant Elie Wiesel. La chercheuse, qui pilote le nouvel institut, est aussi membre de l'équipe de scientifiques qui a conseillé l'Élysée pendant la pandémie. Elle estime qu'une telle réflexion est indispensable. Et qu'il faut la lancer dès maintenant. «Il faut

*prendre le temps – et le temps long – de la réflexion: c'est un espace à aménager entre les réactions à chaud et l'oubli rapide. Mais il faut prendre acte dès maintenant qu'il y a déjà eu une rupture dans notre société, même si l'histoire de la pandémie n'est pas finie: nous sommes contraints de penser en marchant. La moitié de la planète a été arrêtée pendant plusieurs semaines»,* insiste Laëtitia Atlani.

La chercheuse affirme que l'institut va s'inspirer des travaux qui ont été menés autour de grands moments de rupture, comme la peste, la guerre de 1914 ou encore, plus récemment, les attentats du 13 novembre 2015. L'effet du Covid-19 sur la société est-il vraiment comparable à celui d'une guerre? «C'est trop tôt pour le dire», répond l'anthropologue. ■

*par Besmond De Senneville Loup*





## CORONAVIRUS

## La recherche se penche sur les impacts sociétaux de la pandémie

L'Institut Ad Memoriam s'intéressera à toutes les facettes de la crise

Que retiendrons-nous de l'épidémie de Covid-19? Quelles seront ses conséquences durables sur nos sociétés et comment y ferons-nous face? Qu'en apprendrons-nous? Comment ferons-nous mémoire de cet événement total, qui affecte à peu près tous les domaines de l'activité humaine? Cinq mois après les premières mesures sanitaires prises par la Chine, la constitution en France d'une plate-forme universitaire destinées à « penser ensemble la pandémie » dans tous ses impacts sociétaux devait être annoncée lundi 25 mai.

Baptisée l'« Institut Ad Memoriam », elle conjuguera des compétences multiples. Aux chercheurs de différentes disciplines se joignent soignants, artistes, juristes, associations de victimes, autorités spirituelles et culturelles, représentants de la société civile, philosophes, entrepreneurs, pour mieux appréhender la « rupture anthropologique majeure » provoquée par le SARS-CoV-2, qui a conduit en quelques semaines une moitié de l'humanité à se confiner.

Le nouvel institut s'intéressera à toutes les facettes de la crise sanitaire, à ses conséquences sociales, psychologiques, économiques, au bouleversement des pratiques rituelles, culturelles, de socialisation, de travail, d'interaction quotidienne... Il est dirigé par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault, directrice de recherche à l'Institut de re-

cherche pour le développement (IRD), qui est par ailleurs membre du conseil scientifique Covid-19 et du Comité analyse, recherche et expertise (CARE), deux organismes chargés de conseiller les pouvoirs publics dans cette épidémie. Les deux présidents d'honneur d'Ad Memoriam sont le président du conseil scientifique, Jean-François Delfraissy, immunologiste, et la présidente du CARE, Françoise Barré-Sinoussi, virologue à l'Institut Pasteur-Inserm, colauréate du prix Nobel de médecine (2008) pour sa participation à la découverte du VIH, en 1983.

### Profils variés

Le nouvel organisme est conçu comme « un institut de recherche, basé dans une université, indépendant », insiste Laëtitia Atlani-Duault. Ad Memoriam est porté par un centre de recherche labellisé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à l'IRD, et associe d'autres organismes de recherche comme l'université de Paris, l'Inserm, le CNRS et l'Ecole normale supérieure.

Ce projet est né de la mesure des bouleversements provoqués par le virus. « La société française, comme le monde globalisé, ont été affectés de façon extraordinaire par cette pandémie qui n'a pourtant pas fait un nombre de morts comparable à d'autres, si l'on pense à la peste, par exemple, souligne Laëtitia Atlani-Duault. Mais la réponse sociale à

cette menace, notamment avec le confinement, est extraordinaire, a et aura des impacts très importants. C'est ce que nous voulons étudier et comprendre. »

Nos sociétés s'étaient préparées à faire face à des agressions violentes, « mais pour ce virus, nous n'avons pas d'outils, on doit inventer à chaud des réponses, souligne l'anthropologue. Le confinement a été choisi pour protéger les personnes les plus à risque, comme les seniors, au risque de paralyser des secteurs entiers, c'est un choix qui aura des conséquences énormes ». Une équipe opérationnelle aux profils variés permettra d'animer des recherches dans des secteurs variés comme la santé, la recherche, le droit et la justice, les victimes, la culture ou encore les cultes.

En plus de la recherche, sur ces conséquences, Ad Memoriam s'intéressera aussi à la conservation de la mémoire de tous les événements, petits et grands, liés à l'épidémie, et à sa « mémorialisation ». « Il faut réfléchir à l'invention collective de nouvelles pratiques commémoratives, impliquant les secteurs de la culture, des confessions religieuses, les collectivités locales », souligne Laëtitia Atlani-Duault. Ce n'est pas l'institut qui les mettra en œuvre mais ces acteurs eux-mêmes. Avec un objectif: « Se souvenir pour tenter de dépasser. » ■

par Cécile Chambraud



---

---

PRESSE QUOTIDIENNE  
RÉGIONALE

---

---

## Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie

**(Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un**

institut pluri-disciplinaire afin d'évaluer l'impact de la crise sanitaire et les évolutions à long terme dans la société post Covid-19.

Réunir des experts issus des domaines médicaux, scientifiques, juridiques, associatifs, philosophiques, ou artistiques pour "penser ensemble la pandémie de Covid-19, qui constitue une rupture anthropologique majeure pour la société française et, plus largement notre monde globalisé".

C'est l'ambition de l'institut de recherche baptisé "Covid-19 Ad Memoriam", lancé le 25 mai sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practice. Le centre est soutenu et financé par plusieurs instituts publics français dont l'Université de Paris, le CNRS et l'Inserm.

Comment reconnaître à leur réelle valeur les métiers si indispensables à notre vie commune et aujourd'hui si peu reconnus ? Comment renouer avec des expériences artistiques, culturelles et collectives dans le nouveau contexte sanitaire ? L'ambition de ce nouvel institut est de mettre en commun tout un vivier de connaissances afin d'aboutir à une analyse complète et transversale des nombreux impacts sociétaux liés à l'actuelle crise sanitaire.

"Les conséquences de cette crise sur la société seront nombreuses et durables, il s'agit de les mesurer, et de travailler à renforcer nos capacités d'anticipation et de résilience collective", explique un communiqué diffusé mercredi 27 mai.

Concrètement, le centre disposera d'une méta-plateforme sur laquelle seront régulièrement publiées des recherches dans une large gamme de disciplines. Une deuxième plateforme diffusera des propositions adressées aux politiques publiques, aussi bien dans les thématiques de la santé, de l'éducation, de la justice que de la culture.

Le Pr Jean-François Delfraissy (Président du Conseil scientifique COVID-19) et la virologue Françoise Barré-Sinoussi (Présidente du CARE COVID-19) sont les deux présidents d'honneur de ce nouvel institut basé au laboratoire de recherche pluri-disciplinaire CEPED (Université de Paris, IRD, Inserm) et dirigé par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault.

"L'institut COVID-19 Ad Memoriam se rapprochera de plus d'initiatives similaires dans d'autres pays, grâce notamment au partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé", précise par ailleurs le communiqué.

Envie de donner votre avis ?

## Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie

**Publié le , mis à jour (Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec**

L'Organisation mondiale de la santé un institut pluri-disciplinaire afin d'évaluer l'impact de la crise sanitaire et les évolutions à long terme dans la société post Covid-19.

Réunir des experts issus des domaines médicaux, scientifiques, juridiques, associatifs, philosophiques, ou artistiques pour "penser ensemble la pandémie de Covid-19, qui constitue une rupture anthropologique majeure pour la société française et, plus largement notre monde globalisé".

C'est l'ambition de l'institut de recherche baptisé "Covid-19 Ad Memoriam", lancé le 25 mai sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practice. Le centre est soutenu et financé par plusieurs instituts publics français dont l'Université de Paris, le CNRS et l'Inserm.

Comment reconnaître à leur réelle valeur les métiers si indispensables à notre vie commune et aujourd'hui si peu reconnus ? Comment renouer avec des expériences artistiques, culturelles et collectives dans le nouveau contexte sanitaire ? L'ambition de ce nouvel institut est de mettre en commun tout un vivier de connaissances afin d'aboutir à une analyse complète et transversale des nombreux impacts sociétaux liés à l'actuelle crise sanitaire.

"Les conséquences de cette crise sur la société seront nombreuses et durables, il s'agit de les mesurer, et de travailler à renforcer nos capacités d'anticipation et de résilience collective", explique un communiqué diffusé mercredi 27 mai.

Concrètement, le centre disposera d'une méta-plateforme sur laquelle seront régulièrement publiées des recherches dans une large gamme de disciplines. Une deuxième plateforme diffusera des propositions adressées aux politiques publiques, aussi bien dans les thématiques de la santé, de l'éducation, de la justice que de la culture.

Le Pr Jean-François Delfraissy (Président du Conseil scientifique COVID-19) et la virologue Françoise Barré-Sinoussi (Présidente du CARE COVID-19) sont les deux présidents d'honneur de ce nouvel institut basé au laboratoire de recherche pluri-disciplinaire CEPED (Université de Paris, IRD, Inserm) et dirigé par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault.

"L'institut COVID-19 Ad Memoriam se rapprochera de plus d'initiatives similaires dans d'autres pays, grâce notamment au partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé", précise par ailleurs le communiqué.

## Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie

**(Relaxnews) - L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un institut pluri-disciplinaire afin d'évaluer l'impact de la crise sanitaire et les évolutions à long terme dans la société post Covid-19.**

Réunir des experts issus des domaines médicaux, scientifiques, juridiques, associatifs, philosophiques, ou artistiques pour "penser ensemble la pandémie de Covid-19, qui constitue une rupture anthropologique majeure pour la société française et, plus largement notre monde globalisé".

C'est l'ambition de l'institut de recherche baptisé "Covid-19 Ad Memoriam", lancé le 25 mai sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practice. Le centre est soutenu et financé par plusieurs instituts publics français dont l'Université de Paris, le CNRS et l'Inserm.

Comment reconnaître à leur réelle valeur les métiers si indispensables à notre vie commune et aujourd'hui si peu reconnus ? Comment renouer avec des expériences artistiques, culturelles et collectives dans le nouveau contexte sanitaire ? L'ambition de ce nouvel institut est de mettre en commun tout un vivier de connaissances afin d'aboutir à une analyse complète et transversale des nombreux impacts sociétaux liés à l'actuelle crise sanitaire.

"Les conséquences de cette crise sur la société seront nombreuses et durables, il s'agit de les mesurer, et de travailler à renforcer nos capacités d'anticipation et de résilience collective", explique un communiqué diffusé mercredi 27 mai.

Concrètement, le centre disposera d'une méta-plateforme sur laquelle seront régulièrement publiées des recherches dans une large gamme de disciplines. Une deuxième plateforme diffusera des propositions adressées aux politiques publiques, aussi bien dans les thématiques de la santé, de l'éducation, de la justice que de la culture.

Le Pr Jean-François Delfraissy (Président du Conseil scientifique COVID-19) et la virologue Françoise Barré-Sinoussi (Présidente du CARE COVID-19) sont les deux présidents d'honneur de ce nouvel institut basé au laboratoire de recherche pluri-disciplinaire CEPED (Université de Paris, IRD, Inserm) et dirigé par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault.

"L'institut COVID-19 Ad Memoriam se rapprochera de plus d'initiatives similaires dans d'autres pays, grâce notamment au partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé", précise par ailleurs le communiqué.



## Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie

**L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un institut pluridisciplinaire afin d'évaluer l'impact de la crise sanitaire et les évolutions à long terme dans la société post Covid-19.**

Réunir des experts issus des domaines médicaux, scientifiques, juridiques, associatifs, philosophiques, ou artistiques pour "penser ensemble la pandémie de Covid-19, qui constitue une rupture anthropologique majeure pour la société française et, plus largement notre monde globalisé".

C'est l'ambition de l'institut de recherche baptisé "Covid-19 Ad Memoriam", lancé le 25 mai sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practice. Le centre est soutenu et financé par plusieurs instituts publics français dont l'Université de Paris, le CNRS et l'Inserm.

Comment reconnaître à leur réelle valeur les métiers si indispensables à notre vie commune et aujourd'hui si peu reconnus ? Comment renouer avec des expériences artistiques, culturelles et collectives dans le nouveau contexte sanitaire ? L'ambition de ce nouvel institut est de mettre en commun tout un vivier de connaissances afin d'aboutir à une analyse complète et transversale des nombreux impacts sociétaux liés à l'actuelle crise sanitaire.

"Les conséquences de cette crise sur la société seront nombreuses et durables, il s'agit de les mesurer, et de travailler à renforcer nos capacités d'anticipation et de résilience collective", explique un communiqué diffusé mercredi 27 mai.

Concrètement, le centre disposera d'une méta-plateforme sur laquelle seront régulièrement publiées des recherches dans une large gamme de disciplines. Une deuxième plateforme diffusera des propositions adressées aux politiques publiques, aussi bien dans les thématiques de la santé, de l'éducation, de la justice que de la culture.

Le Pr Jean-François Delfraissy (Président du Conseil scientifique COVID-19) et la virologue Françoise Barré-Sinoussi (Présidente du CARE COVID-19) sont les deux présidents d'honneur de ce nouvel institut basé au laboratoire de recherche pluridisciplinaire CEPED (Université de Paris, IRD, Inserm) et dirigé par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault.

"L'institut COVID-19 Ad Memoriam se rapprochera de plus d'initiatives similaires dans d'autres pays, grâce notamment au partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé", précise par ailleurs le communiqué.

---

---

# AUDIOVISUEL

---

---



---

EN BREF...

---

## RFI/ «Autour de la question» : «Quelle mémoire de la pandémie de COVID-19 pour notre avenir commun ?» ce 23 juin

Ce mardi 23 juin 2020, de 16h10 à 17h00 dans le magazine «Autour de la question», RFI proposera de s'intéresser à «Quelle mémoire de la pandémie de COVID-19 pour notre avenir commun ?». Caroline Lachowsky accueille des chercheurs de tous horizons qui ont été en première ligne au plus fort de la crise sanitaire

et qui aujourd'hui s'engagent au sein de l'Institut COVID-19 Ad memoriam tout juste lancé, et dont l'objectif est de collecter, partager et transmettre les expériences, les bouleversements, les savoirs et les stratégies face à la pandémie. A noter que l'Institut COVID-19 Ad memoriam est une plateforme de recherche internationale et

interdisciplinaire qui rassemble sous l'égide de l'OMS des chercheurs en sciences humaines comme en sciences dites «dures» pour donner un cadre à la réflexion globale et collective sur ce qui nous arrive. ■



---

---

# PRESSE EN LIGNE

---

---

## Ad Memoriam, un nouvel institut pluridisciplinaire dédié aux conséquences sociétales de la crise Covid-19

L'institut Covid-19 Ad Memoriam réunit chercheurs, soignants, artistes, juristes, associations de victimes, autorités spirituelles et culturelles et grands courants de pensée, représentants de la société civile, philosophes ou encore entrepreneurs pour « *penser ensemble la pandémie de Covid-19, qui constitue une rupture anthropologique majeure pour la société française et, plus largement notre monde globalisé* », annoncent dans un communiqué commun les organismes publics de recherche qui financeront initialement le projet, à savoir l'Université de Paris, le CNRS, ENS-PSL, l'Inserm et l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

Ce consortium, dont les présidents d'honneur sont les Prs Jean-François Del-fraissy (président du Conseil scientifique Covid-19) et Françoise Barré-Sinoussi (présidente du Care Covid-19), a pour ambition de réfléchir et d'analyser les conséquences durables de cette crise sanitaire sur la société afin « *de renforcer nos capacités d'anticipation et de résilience collective* ». Mis en place sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practices de l'IRD, il dispose déjà d'un grand nombre de partenaires, comme le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le Comité consultatif national d'éthique et l'Organisation mondiale de la Santé.

### Partage des connaissances

Ad Memoriam vise à développer une plateforme de partage des connaissances, actualisée grâce à la réalisation de projets de recherche sur l'impact sociétal de la pandémie. L'institut a également vocation à émettre des propositions pour alimenter les politiques publiques et contribuer à l'invention collective de pratiques commémoratives, « *puisque'il n'est pas d'espérance ni de progrès sans connaissance de l'Histoire, ni entretien de la mémoire* », est-il écrit dans le communiqué.

Les mesures prises pour limiter la propagation du virus ont bousculé nos habitudes. Isolement, perturbation des rituels funéraires, dématérialisation des relations... « *La gravité des drames psychologiques, sociaux, économiques qui en résultent, émerge peu à peu* », est-il constaté dans le communiqué. Le Covid-19 a également pu accélérer certaines mutations, comme le recours à la télémédecine et le télétravail qui se sont généralisés pendant le confinement.

L'Institut Ad Memoriam mise sur la transdisciplinarité pour explorer ces nombreux chamboulements et relever les défis qu'ils soulèvent : « *Comment renouer avec des expériences artistiques, culturelles et culturelles collectives dans le nouveau contexte sanitaire ? Comment organiser le retour à la nature sans ignorer l'urbanisation galopante et les exigences du développement durable ?* », est-il questionné dans le communiqué.



## Covid-19 Ad Memoriam : un nouvel institut réunit scientifiques, artistes et philosophes pour mesurer l'impact sociétal de la pandémie

**L'Université de Paris, l'Inserm, le CNRS et d'autres institutions lancent en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé un institut**

pluri-disciplinaire afin d'évaluer l'impact de la crise sanitaire et les évolutions à long terme dans la société post Covid-19.

Réunir des experts issus des domaines médicaux, scientifiques, juridiques, associatifs, philosophiques, ou artistiques pour "penser ensemble la pandémie de Covid-19, qui constitue une rupture anthropologique majeure pour la société française et, plus largement notre monde globalisé".

C'est l'ambition de l'institut de recherche baptisé "Covid-19 Ad Memoriam", lancé le 25 mai sous l'égide du WHO Collaborative Center for Research on Health and Humanitarian Policies and Practice. Le centre est soutenu et financé par plusieurs instituts publics français dont l'Université de Paris, le CNRS et l'Inserm.

Comment reconnaître à leur réelle valeur les métiers si indispensables à notre vie commune et aujourd'hui si peu reconnus ? Comment renouer avec des expériences artistiques, culturelles et collectives dans le nouveau contexte sanitaire ? L'ambition de ce nouvel institut est de mettre en commun tout un vivier de connaissances afin d'aboutir à une analyse complète et transversale des nombreux impacts sociétaux liés à l'actuelle crise sanitaire.

Les conséquences de cette crise sur la société seront nombreuses et durables, il s'agit de les mesurer, et de travailler à renforcer nos capacités d'anticipation et de résilience collective ", explique un communiqué diffusé mercredi 27 mai.

Concrètement, le centre disposera d'une méta-plateforme sur laquelle seront régulièrement publiées des recherches dans une large gamme de disciplines. Une deuxième plateforme diffusera des propositions adressées aux politiques publiques, aussi bien dans les thématiques de la santé, de l'éducation, de la justice que de la culture.

Le Pr Jean-François Delfraissy (Président du Conseil scientifique COVID-19) et la virologue Françoise Barré-Sinoussi (Présidente du CARE COVID-19) sont les deux présidents d'honneur de ce nouvel institut basé au laboratoire de recherche pluri-disciplinaire CEPED (Université de Paris, IRD, Inserm) et dirigé par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault.

L'institut COVID-19 Ad Memoriam se rapprochera de plus d'initiatives similaires dans d'autres pays, grâce notamment au partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé ", précise par ailleurs le communiqué.